

Canada, le Père Manseau était placé à la tête de l'Institution des Sourds-Muets, au Côtéau Saint-Louis. Il y passa dix ans. La maison garde encore le souvenir de son gouvernement fait d'autorité, de discipline et de piété. Cependant, ses forces s'épuisaient et déjà la maladie qui vient de le conduire à la mort inspirait de sérieuses craintes. Son médecin, feu M. le Dr Brunelle, lui prescrivit un voyage de quelques mois à Victoria (C.-A.). Cette distraction lui fit un grand bien. Toutefois, quand il revint, on crut bien de lui ménager un demi-repos, pendant un an encore, soit au noviciat, soit à l'académie Saint-Jean-Baptiste de Montréal. Mais son extraordinaire activité souffrait de cette condition et ce fut une grande consolation pour lui de reprendre la besogne comme directeur du collège commercial de Saint-Berni, où il fut de 1896 à 1912. Depuis cette date, il continua, au collège Saint-Joseph-de-Lauzon et au scolasticat de sa Congrégation à Bordeaux, comme directeur spirituel des élèves ou des religieux, à faire le bien par l'exemple de ses vertus et par l'autorité de ses sages conseils. ”

* * *

Cependant le bon religieux, tout en se donnant aux besognes qu'on lui confiait, ne se faisait guère illusion sur son état depuis longtemps. Entre lui et la mort, qui le menaça constamment durant au moins une vingtaine d'années, s'il y avait lutte, et une lutte dans laquelle son âme savait rester vaillante, il comprenait parfaitement que, malgré son amour du travail, de la discipline et du devoir, il lui faudrait bientôt rendre les armes.

“ Il y a dix-huit jours seulement — nous écrit-on — il consentait, sur le désir de son supérieur, à quitter son poste d'aumônier du scolasticat Saint-Charles, à Bordeaux, pour se rendre à la maison-mère de Joliette, y prendre un repos généreusement gagné. La maladie de coeur s'aggravait, et les forces du malade déclinaient rapidement. Le samedi, 31 octobre,